



WALID RAAD

I Feel a Great Desire to Meet
the Masses Once Again

12 ET 13 OCTOBRE 2007

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

36^e édition



Centre
Pompidou



I Feel a Great Desire to Meet the Masses Once Again

Walid Raad

12 et 13 octobre 20h30
Spectacle en anglais surtitré
en français
Durée : 55'

Coréalisation
Les Spectacles vivants –
Centre Pompidou,
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien d'agnès b.

agnès b.

de la Fondation
d'Entreprise CMA CGM



et de Zaza et Philippe Jabre



partenaire du Festival
d'Automne à Paris

Disponible en librairie :

Premier volume des archives de l'Atlas
Group présentant les documents du
dossier Fakhouri :

Atlas Group / Walid Raad, *The Truth
Will Be Known When The last Witness
Is Dead*

Coédition Les Laboratoires
d'Aubervilliers-La Galerie,
Noisy-le-Sec – Verlag Buchhandlung
Walther König, Cologne / 2004 ISBN :
3-88375-794-2/

Photogrammes : *I Feel a Great Desire to Meet
the Masses Once Again*, © Walid Raad

“Ce qui définit le public est
cette possibilité d'être une
cible et d'être manquée”.

Aujourd'hui les caméras ne se contentent plus seulement de représenter des conflits mais y prennent part. Elles forgent non seulement notre compréhension de ces conflits mais aussi leur conduite. Nous avons besoin d'envisager ces sons et ces images non seulement comme des comptes-rendus de la guerre mais comme des actions et des armes de guerre à part entière, comme des opérations du domaine public, qui constituent aujourd'hui un champ immense d'opportunités pour mener des batailles ; ils deviennent les outils de ce que l'on nomme trop aisément « la course à l'image » ou le « battage publicitaire » (...) Quelle différence cela fait-il qu'un caméraman soit présent, ce qui est d'ailleurs souvent le cas ? Il semble que quel que soit l'endroit, une caméra est présente lorsque quelque chose arrive. A tel point que c'est un véritable lieu commun que de dire aujourd'hui que rien n'arrive à moins qu'une caméra en soit le témoin. Evidemment il ne s'agit pas seulement d'une caméra mais d'un réseau d'émission, de transmission, de destination, de technologies de l'image et d'agents qui dépassent ce seul outil pour former ce que, depuis Marshall MC Luhan, nous appelons tous si confusément le « village global ». Rien ne commence sans qu'une caméra et ses opérateurs ne soient là. Ce que le journaliste veut nous faire comprendre c'est la structure complexe de ce là. Etait-ce un endroit où les caméras attendaient patiemment que quelque chose se passe (un carrefour particulièrement dangereux), ou un endroit où quelque chose est advenu parce que la présence-même de ces caméras sollicitait ces images de vies enlevées ? La caméra est là à cause du danger, mais son témoignage silen-

cieux transforme l'événement et son là ; c'est ce qui importe ici. Grâce à la caméra, la raison d'être de l'événement, son existence, subit une mutation (...)

Ce qui est en jeu, finalement, dans cette confusion, c'est l'expérience et la définition de l'espace public, du temps, de la publicité, et, je crois, d'une crise de notre sens de l'information publique et de l'exposition. La présence du caméraman induit notre propre présence. La caméra est une métaphore de l'événement public en devenir, parce que nous qui regardons et écoutons sommes aussi pris dans la ligne de mire du sniper et du caméraman, pas en tant que victime potentielle mais bien plutôt comme cible de ces vecteurs (j'emprunte le terme *vecteur* à Mc Kenzie Wark dans *Virtual Geography*). Que faisons-nous quand nous regardons ces images ? Quand je dis *nous* je veux dire ce concept flou que l'on nomme public, un concept riche qui nous vient tout droit des Lumières et de la Révolution Française, et qui aurait bien besoin d'être repensé plus avant. Si le public signifie *nous*, *nous* dans notre exposition aux autres, alors aujourd'hui ce *nous* ne peut être quelque chose de donné d'avance, une communauté de gens réunis en un lieu et un temps donnés, mais plutôt quelque chose qui vient après l'image, une réponse possible à une question ouverte. Le public, nous pouvons le résumer ainsi, est ce qui est visé par des messages qui ne sont pas sûrs d'atteindre leur destination (...) on peut aller jusqu'à dire que ce qui définit le public est cette possibilité d'être une cible et d'être manquée. Ainsi, l'image télévisuelle constitue-t-elle un domaine d'action, non pas simplement une représentation

Walid Raad

d'actions qui se déroulent ailleurs, mais un domaine dans lequel ou par lequel les actions adviennent – un domaine public, en quelque sorte...(...)

Extraits du texte de Thomas Keenan *Publicity and Indifference (Sarajevo on Television)*, PMLA 117 n°1 (Journal of the Modern Language Association of America), janvier 2002. 104-116

(Traduction Mélanie Courivaud)

Né en 1967 au Liban, Walid Raad est un artiste pluridisciplinaire. Son travail comprend textes, projets photographiques, vidéos et performances. Il s'articule autour d'une réflexion sur les représentations possibles d'un pays en guerre, en utilisant l'exemple du Liban comme moyen de se souvenir et de donner sens à un conflit. Walid Raad interroge la nature des mémoires collectives et individuelles et leur rôle dans la formation des récits historiques admis.

Les travaux de Walid Raad ont été montrés à Documenta II (Kassel, Allemagne), à la Biennale de Venise (Italie), à la Biennale de Whitney (New York, USA), à Homeworks (Beirut, Liban) et dans de nombreux autres musées en Europe, au Moyen Orient et en Amérique du Nord. Il est également l'auteur de *The Truth Will Be Known When The Last Witness Is Dead*, and *My Neck Is Thinner Than A Hair*. Walid Raad est également membre de la Fondation de l'Image Arabe (Beirut/NewYork, www.fai.org.lb).



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
36^e édition

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 53 45 17 00
www.festival-automne.com

 Centre
Pompidou

Place Georges Pompidou – 75004 Paris
Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

36^e édition

13 septembre
au
22 décembre
2007

www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par les Spectacles vivants -
Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris

MUSIQUE

Morton Feldman /
Samuel Beckett /
neither
Cité de la Musique

Edgard Varèse /
Pierre Boulez /
Mark Andre /
Enno Poppe /
Matthias Pintscher
Salle Pleyel

Hugues Dufourt
Auditorium / Musée d'Orsay

Rasheed Al-Bougaily /
Nouri Iskandar / Saed
Haddad / Rashidah
Ibrahim / Daniel Landau /
Hossam Mahmoud /
Alireza Farhang / Shafi
Badreddin / Hiba Al
Kawas / Samir Odeh-
Tamimi / Kiawash
Sahebnassagh
Opéra National de Paris /
Baillie-Amphithéâtre

Xavier Le Roy *
Le Sacre du printemps
Centre Pompidou

Franco Donatoni /
Jérôme Combier /
Salvatore Sciarrino *
Centre Pompidou

Anton Webern /
Arnold Schoenberg /
Frédéric Pattar /
Mark Andre
Auditorium du Louvre

Béla Bartók / Salvatore
Sciarrino / Jörg Widmann /
Matthias Pintscher
Auditorium du Louvre

Jörg Widmann
Wolfgang Amadeus Mozart
Auditorium du Louvre

Igor Stravinsky
Edgard Varèse /
Jörg Widmann /
Opéra National de Paris /
Baillie

Xavier Dayer
Auditorium / Musée d'Orsay

Lieux de musique II
Maison de l'architecture
(salle de la chapelle)

THÉÂTRE

Lars Norén /
Pierre Maillot /
Mélanie Leray
La Veillée
Théâtre de la Baillie

Abbas Kiarostami *
Looking at Tazieh
Centre Pompidou

Josse de Pauw /
Collegium Vocale Gent
RUHE
Maison de l'architecture

Rabih Mroué *
Qui a peur de la représentation ?
Centre Pompidou

Arne Lygre / Claude Régy
Homme sans but
Odéon-Théâtre de l'Europe
aux Ateliers Berthier

Benjamin Franklin /
Stéphane Olry
Treize semaines de vertu
Château de la Roche-Guyon
Archives Nationales / Hôtel
de Soubise

Ödön von Horváth /
Christoph Marthaler
Légendes de la forêt viennoise
Théâtre National
de Chaillot

Rabih Mroué
*Comme Nancy aurait souhaité que
tout ceci ne fut qu'un poisson d'avril*
Théâtre de la Cité
Internationale
La Ferme du Buisson

Anton Tchekhov /
Enrique Diaz
Seagull-play / La Mouette
La Ferme du Buisson

Lars Norén
Le 20 novembre
Maison des Arts Créteil

Ricardo Bartís
De Mal en Peor
MC 93 Bobigny

Lina Saneh
Appendice
Théâtre de la Cité
Internationale

Jean-Luc Lagarce /
Rodolphe Dana
Derniers remords avant l'oubli
Théâtre de la Baillie
La Ferme du Buisson
La Scène Watteau /
Nogent-sur-Marne

Tim Etchells *
That Night Follows Day
Centre Pompidou

Paroles d'acteurs /
Julie Brochen
Variations / Jean-Luc Lagarce
Théâtre de l'Aquarium

Rodrigo García
Et balancez mes cendres sur Mickey
Théâtre du Rond-Point

Amir Reza Koohestani
Recent Experiences
Théâtre de la Baillie

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre Nanterre-
Amandiers

William Shakespeare /
Dood Paard
Titus
Maison des Arts Créteil

Thomas Bernhard /
tg STAN
*"Sauve qui peut",
pas mal comme titre*
Théâtre de la Baillie

DANSE

Rachid Ouramdane
Surface de réparation
Théâtre de Gennevilliers

Mathilde Monnier
Tempo 76
Théâtre de la Ville

Meg Stuart
BLESSED
Théâtre de la Baillie

Emanuel Gat
Petit torn de dança...
Maison des Arts Créteil

Eszter Salamon *
AND THEN
Centre Pompidou

Emmanuelle Huynh *
Le Grand dehors
Centre Pompidou

Bill T. Jones
Walking the Line
Musée du Louvre

Raimund Hoghe *
Boléro Variations
Centre Pompidou

Merce Cunningham
Crises / EyeSpace / CRWDSPCR
Théâtre de la Ville

Compagnie Via Katchong /
Robyn Orlin /
Christian Rizzo
Imbizo e Mazweni
Maison des Arts Créteil

Alain Buffard *
(Not) a Love Song
Centre Pompidou

PERFORMANCES

Walid Raad *
*I Feel a Great Desire to Meet the
Masses Once Again*
Centre Pompidou

Scène artistique
du Moyen-Orient
Décadrages
Performances, rencontres, projections,
concerts
Point Éphémère

POÉSIE

Mahmoud Darwich
Fleurs d'amandier et plus loin encore
Maison de la Poésie

CINÉMA

Images du Moyen-Orient :
Omar Amiralay et Cinémas
d'Égypte, Iran, Israël,
Jordanie, Liban, Palestine,
Syrie
Une rétrospective
Jeu de paume - Concorde

Cinéma en numérique
MK2 Bibliothèque
Cahiers du Cinéma

ARTS PLASTIQUES

Alexandre Ponomarev
Verticale Parallèle
Chapelle Saint-Louis
de la Salpêtrière

Hassan Khan
Kompressor
Le Plateau - FRAC
Île-de-France

Le Louvre invite
Anselm Kiefer
Frontières
Musée du Louvre

Joana Hadjithomas et
Khalil Joreige
Où sommes-nous ?
Espace Topographie de l'Art